

cette seconde neuvaine il était aussi bien qu'avant cette dernière maladie. Ma fille âgée de 9 ans, aussi atteinte d'une faiblesse de vue depuis 2 ans, a complètement guéri dans le même temps.

Gloire et reconnaissance à sainte Anne.

S. S.

14 décembre 1885.

OTTAWA.—Mon enfant âgé d'environ trois ans ne marchait pas et je craignais beaucoup qu'il ne fût infirme. J'invoquai la bonne sainte Anne. Je fis son mois avec ferveur. J'apportai souvent ce cher petit à l'église pour lui faire vénérer les reliques de sainte Anne. A la fin du mois l'enfant n'était pas guéri mais il était devenu plus fort. Je me sentis encouragée. Je continuai donc mes prières à la grande thaumaturge, et le 11 octobre 1885, le petit commença à marcher et depuis il a toujours été bien portant. Gloire à sainte Anne et grand merci pour cette faveur insigne !

Mad. et M. L. B.

17 décembre 1885.

Je remercie beaucoup sainte Anne pour avoir protégé ma petite fille dans une chute périlleuse.

Oct. T.

18 déc. 1885.

Gloire, amour et reconnaissance à sainte Anne qui m'a complètement guérie ! Depuis le vingt février 1880, je souffrais horriblement d'une maladie très compliquée qu'on croyait être une névralgie des muscles ou une dyspepsie ou autre maladie de nerfs. Je subis le traitement de trois médecins qui jouissaient de la réputation d'être habiles dans leur art, et je n'éprouvai aucun soulagement. Au contraire, ma faiblesse, mes douleurs, étaient devenues plus grandes. Depuis deux ans je gardais le lit presque continuellement. Je m'adressai au Grand Médecin, mes parents unissant leurs prières à celles de mes amis. Les neuvai-